



Oui, Monsieur le président Rajaonarimampianina; oui Madame Onitiana Realy, ministre de la Population; oui Mesdames et Messieurs les PTF: ces enfants sont des Malgaches dont l'avenir ne sera pas durable du tout... SO: STOP TALKING! START ACTING FOR THESE CHILDREN! BUT DON'T GIVE YOUR DONATIONS (NOT LOANS) TO THESE BAD GUYS AND PATHETICS WOMEN IN THIS GREAT BOASTER GOVERNMENT...

Sans terrorisme, sans importance géostratégique, la Grande île est écartée de la liste de causes mondiales, malgré la famine (Kere) et la malnutrition répandues et les durs impacts du changement climatique.

Près de 1,9 million de personnes, dans le Sud de Madagascar, ne sont ni approvisionnées ni sécurisées en matière de nourritures. 450.000 d'entre elles font face à une carence nutritionnelle grave, selon les chiffres du gouvernement lui-même et ceux de l'ONU récemment publiés. La sécheresse a frappé trois récoltes successives. L'épicentre du Kere se situe à Ambovombe.

Des rangées de cactus se dressent dans ce paysage lunaire mais pas grand-chose d'autre ne peut jaillir de ce sol brûlé par le soleil. Les familles ne prennent pas de petit-déjeuner. Leur déjeuner et dîner consistent en des feuilles de manioc, des fruits à peine comestibles et des cactus rouges (« *raketa mena*») mélangés à de la chaux. Ce sont ces repas qui causent le ballonnement des ventres des habitants de cette région
laissée-pour-com
pte.

Chaque année, les régions au Sud de cette ancienne colonie française sont exposées aux cyclones, à la sécheresse, aux inondations, à la peste, aux invasions de sauterelles (« Valala ») et aux

changements climatiques, dérégulant l'amplitude thermique allant aux extrêmes du chaud et du froid. Des éruptions de peste bubonique et la poliomyélite

sont réapparues au cours de l'année passée. Près de la moitié des enfants de moins de cinq ans sont victimes d'une malnutrition chronique. Ce qui constitue le quatrième taux le plus élevé au monde. Pourtant,

moins de 0.5% du budget national est consacré à ce problème persistant

. La malnutrition retarde non seulement le développement de la croissance mais augmente aussi

le risque d'obésité. Elle peut aussi stopper le développement cérébral, causant un mal irréversible au cerveau, détruisant ainsi la capacité d'apprendre et l'anéantissement du quotient intellectuel.

Ce retard sur le développement (aussi bien physique que moral) réduit les performances scolaires. C'est l'équivalent de deux à trois ans d'enseignement qui se perdent, diminuant encore plus le pouvoir d'achat. L'UNICEF révèle qu'une fille rachitique donnera probablement naissance à un bébé sous-alimenté. Or, seulement 12% de ces enfants sous-alimentés ont accès à un traitement digne de ce nom. Les experts tirent la sonnette d'alarme que le fait que toute cette génération d'enfants actuellement mal traités, entrainera des conséquences sociales et économiques d'une portée incalculable pour l'avenir même du pays.

Le gouvernement [actuel] reste, de manière fondamentale, politiquement instable et au bord de la faillite financière. L'économie nationale a été classée comme la pire de la planète par le magazine Forbes. Le monde extérieur ne connaît Madagascar qu'à travers les films animés et les documentaires environnementaux mais connaît peu sa population et la pauvreté ambiante. Madagascar est la quatrième plus grande île du monde, se trouvant à 300 miles au large du continent africain, et **ses frontières marines ne sont pas menacées par des réfugiés.**



Le président Hery Rajaonarimampianina et Elke Wisch, à Antsiranana, en octobre 2014

Elke Wisch, représentante de l'UNICEF à Madagascar : *"Nous avons beaucoup d'autres pays où la situation des enfants n'est pas bonne, mais pour diverses raisons, ces pays obtiennent plus d'attention que*

Madagascar qui est une île. Il n'y a aucun terrorisme.

Il n'y a aucun intérêt géopolitique.

Nous sommes isolés du continent africain et du monde. Il y a un besoin de dresser une liste prioritaire d'urgence. Cependant, Madagascar n'attirera probablement jamais l'aide de donateurs comme pour le Malawi, la Tanzanie ou l'Ouganda "

Traduit de l'anglais par Jeannot Ramambazafy

Source : theguardian.com – 1^{er} novembre 2015